

REPONSE OUVERTE A LA "PORCELAINE DE SEVRES"

Sadık ACAR (*) Mustafa ÖZATEŞLER (**)

ÖZET

"Sevr Porseneli" başlıklı Prof. Pierre Ducrey'in subjektif yargıları ile İsviçre'nin "24 Heures" gazetesinde yayınlanan makalesi incelenmiş ve "Sevr Porselenine Açık Cevap" başlığı ile bu makale objektif ve tarihi gerçeklere dayanarak kaleme alınmıştır.

Prof. Ducrey makalesinde, Sevr anlaşmasına göre kürtlere bağımsızlıklarının verilmesinin öngörülmüş olmasına rağmen bunun gerçekleştirilmediğini ileri sürmektedir. Oysa, Ducrey Sevr Anlaşmasının ardından, Türk yurdunun parçalanmasını kabul etmeyen Anadolu Türkleri'nin, M. Kemal Paşa'nın önderliğinde verdikleri İstiklal savaşında, Kürttürkleri'nin de Türk bayrağı altında bu mücadeleye katıldıklarını bilmemektedir. Ayrıca Kürtlerin, Anadolu Türkleri'nin öncüleri olduğunu bir çok tarihi eser ile kanıtlamak da mümkündür.

Bugün bu konunun gündeme getirilmesinin en önemli sebebi AT'na girme çabası içinde olan Türkiye'nin, Doğu Anadolu halkını, Topluluğun kendi arasına almak istemeyişidir. Bu bölgedeki kırsal kültür küçümsenmektedir. Ancak Türk Milleti bir bütündür ve Avrupalı olmak için doğu illerinden ve kardeşleri Kürttürkleri'nden kopmayı kesinlikle kabul edemez. Kürttürkleri de bu tuzağa kesinlikle düşmeyecektir.

Dans ces dernières années, on a commencé à abuser, en Europe, les injustices et les grandes souffrances dont subit le peuple de l'Irak du Nord afin de diviser le peuple turc. Certains hommes politiques font ce genre d'initiatives pour leurs comptes personnels; mais pourtant, certains historiens veulent malheureusement y contribuer avec leurs articles dépourvues d'une valeur scientifique. L'un de ces articles est celui de Monsieur Le Professeur Pierre DUCREY, Recteur de l'Université de Lausanne et historien de L'Antiquité dont l'article est publié dans le journal de "Sèvres".

Monsieur Le Professeur DUCREY prétend dans son présent article que bien que le traité de Sèvres ait prévu un Etat Kurde, il ne s'est pas réalisé à cause de Mustafa Kemal Pacha. Il est juste que l'Etat Ottoman, vaincu pendant La Première Guerre Mondiale, avait signé le traité de Sèvres, cependant que les turcs anatoliens n'ayant pas accepté le partage de la "Patrie des Turcs" l'ont jeté dans la poubelle de l'histoire, après avoir fait des guerres d'indépendance sous le leadership de Mustafa Kemal Pacha. Maintenant, on

(*) Prof.Dr.I.I.B.F.İktisat Bölümü

(**) Prof.Dr.I.I.B.F.İktisat Bölümü

veut faire reincarner ce traité qui est né "mort". Or, le traité de Lausanne, signé le 24 Juillet 1923, a accepté les tures de l' Anatolie en tant que "Un Ensemble" et il n'a pas accepté comme minorité les turs kurdes.

Comment Mustafa Kemal Pacha a-t-il gagné ce succès qui rend sans valeur le traité de Sèvres. Si Monsieur Le Professor DUCREY l' avait examiné, en tant que "historien", il devait très facilement savoir que le peuple de L'Anatolie du Sud-Est avait commencé la résistance nationale contre l'occupation des anglais et des français sous le drapeau turc et sans avoir pris un aide de l'extérieur de la Région. Même, c'est la raison pour laquelle on a ajouté les noms et adjectifs respectivement "Héros", "Ghazi" et "Victorieuse" aux noms des villes "Maraş", "Antep" et "Urfa". Avant que Mustafa Kemal Pacha ait créé une armée régulière, pourquoi les turs kurdes faisant la résistance ont-ils donné cette lutte avec leurs décisions propres contre les occupants? Pourquoi le peuple de cette région a-t-il accepté le gouvernement de "La Grande Assemblée Nationale de la Turquie" qui implique le nom "turc", comme son propre administration légale? Aussi, sait-il, Monsieur Le Professeur DUCREY, le discours historique de Monsieur "Diyap Agha", député de "Dersim" et chef d'un tribu des turs kurdes, dans La Grande Assemblée Nationale de la Turquie ? Monsieur Diyp Agha, si L'Assemblée quitte Ankara pour se réunir à Kayseri sous la menace de l'armée occupante des grecs, il a rendu haut l'amour-propre des turs tout exprimant que, lui tout seul, il aurait défendu Ankara contre l'armée grecque. C'est ce soutien qu'il avait donné la puissance à Mustafa Kemal Pacha de jeter la porcelaine de Sèvres à la poubelle de l'histoire.

Monsieur Le Professeur DUCREY a prétendu dans son article malheureux que les armées turques sous le commandement de Mustafa Kemal Pacha ont fait des massacres d'abord les kurdes et arméniens et puis les roums de L'Anatolie Occidentale. On comprend de cette prétention très facilement que Monsieur DUCREY ne sait pas les guerres d'indépendance des Turcs. Pendant ces dates dont parle l' auteur, L'Anatolie du Sud-Est était sous l' occupation des forces armées des anglais et des français et le peuple de cette région était sous la pression des bandes arméniennes qui se trouvaient sous la protection des occupants. En fait, les bandes arméniennes avaient fait un grand massacre pendant les années de la Première Guerre Mondiale. Pendant ces dernières années, on a ouvert des charniers où l' on a trouvé des choses marquées "croissant" et "étoile", des corans et des "amulattes" musulmanes portés par les turs. Si les turs avaient fait un massacre, il fallait que l'on trouve des croix

de Grégoire dans ces charniers. On protège aujourd'hui comme un musée de la ville ancienne de "Van" que les arméniens avaient incendiée et détruite. C'est la raison pour laquelle Mustafa Kemal Pacha et les armées de la Grande Assemblée Nationale de la Turquie ont sauvé le reste du peuple de ce genre des massacres.

De la même manière, la prétention des massacres des roums dans l'Anatolie de l'Ouest est aussi hors de réalité. Les armées de la Grèce, ayant occupé Izmir le 15 Mai 1919 et les roums d'Izmir ont fait un grand massacre à la suite du discours provocatif du Métropolitain Hristostomas. Est-ce que Monsieur Le Professeur DUCREY sait-il que Monsieur Hristostomas avait prononcé un discours tout en disant que "O" fils de la descendance d'Hélène !, j'ai très soif. La seule chose qui puisse assouvir ma soif, c'est le sang des turcs. Apportez-moi un pot de sang des turcs" et que le massacre avait commencé après les paroles de Hristostomas / Si les roums, suivant la provocation d'un soi-disant "homme religieux" n'avaient pas fait un massacre du peuple turcs dans l'Anatolie Occidentale, ils ne seraient pas obligés de s'en fuir avec l'Armée grecque vaincue. Ceux qui ont incendié Izmir, sont les roums qui savaient très bien qu'ils se seraient jugés de la haute trahison contre la patrie et de la génocide et aussi les forces armées vaincues de la Grèce. L'Armée turque s'est retrouvée envers des cendres d'Izmir, le 9 Septembre 1922. Pourquoi les turcs incendièrent-ils leurs propres maisons qu'ils avaient sauvées de l'occupation des ennemis?

Revenons de nouveau aux turcs kurdes qui est notre objet principal. Monsieur Le Professeur DUCREY, étant un historien de l'Antiquité, doit savoir que les kurdes sont les avant-gardes des turcs de l'Anatolie. Les historiens de l'Antiquité savent très bien que le Khan turc "Alp Er Tunga", dont parlent des sources iraniennes comme "chah de Turan Efrasiyab", a pris en VII. Siècle avant Jésus-Christ, l'Anatolie de l'Est et qu'il y a installé les Tourans (turcs). Au VI. Siècle avant Jésus-Christ, Xonophen, qui a voyagé dans cette région, parle, dans son oeuvre intitulé "Retour des dix mille" des "kürdok" qui sont ces turcs. Quand il raconte les "kürdok", Xonophen dessine un type de turc. En vérité, d'après les documents écrits, "les kurdes" dont la patrie est la Sibérie, est une ancienne branche des turcs. D'ailleurs, il existe dans le ruisseau de "Elegeş" qui coule vers la rivière "Iénissei" un obélisque qui est une pierre de tombeau d'un roi de kurdes du VII. Siècle après J.C. . On peut encore lire les écrits de "Moi, Alp Urungu, roi des kurdes" qui ont été écrites en lettres de

"Orkhun-turcs" sur la pierre de ce tombeau.(Orkun, 1940: 179) L'Atlas publié en 1893 par Radloff est une source la plus sûre à ce sujet. D'ailleurs, Le Tsarisme de la Russie a donné le nom de "Kürdok" à cette région, quand il avait fait une organisation administrative en 1863.(Kirzioğlu, 1964: 13) Les "kürdok" qui ont été installés par "Alp Er Tunga" à l'Anatolie de l'E'st et Xonophen nous fait les connaître du même nom sont les ancêtres des kurdes "kürdok" de la Sibérie.

En outre, on exprime d'une façon très claire que les kurdes sont une branche des "turcs-oghuz" dans le texte de "Şerefname" écrit par le Khan de "Şeref", seigneur de sandjak de "Bitlis" et un intellectuel kurde qui a vécu au XVI. Siècle.(Han, 1990: 24)

Quand on vient à l'écrasement actuel des kurdes de l'Irak du Nord, le responsable de cela n'est pas la Turquie. Au contraire, en 1987 et en 1990, après les événements surgis dans l'Irak du Nord, la Turquie a accepté ces hommes comme "réfugiés" et bien qu'un aide important n'est pas arrivé à la Turquie de la part des pays développés, elle a gardé et a assouvi presque une demie-million d'irakiens. Les pays développés de l'Occident n'ont pas ouvert leurs portes à ces hommes; mais ils ont voulu critiquer les aides de la Turquie. En 1987, La France a accepté un groupe de quelques centaines personnes qui sont traitées en captives.

Quand au commencement des souffrances des kûrdes et des turkmenes de l'Irak du Nord, ceci commence par l'occupation de Moussoul par les anglais. Durant les pourparlers de la Conférence de Lausanne, bien que İsmet İNÖNÜ, président de la délégation turque, ait expliqué que les kurdes sont des turcs du fait que l'on savait que la Turquie n'avait pas la possibilité d'envoyer des soldats à cette région, on avait laissé ces terres, riches en "pétrole", sous l'occupation des anglais. Cependant, les tribus de la région y ont manifesté et les peuples de plusieurs endroits avaient hissé le drapeau turc dans leurs villages. Aujourd'hui, La Turquie ne demande pas de la terre d'aucun de ses voisins. La raison principale d'expliquer ce phénomène, c'est de fixer le commencement des souffrances du peuple de l'Irak du Nord.

Les turcs kurdes s'étaient divisés pour le pétrole au début de ce Siècle. Quels comptes se font-ils donc aujourd'hui? La Turquie s'est adressée pour être un membre aux Communautés Européennes. L'Europe a besoin de la Turquie dont la partie occidentale et la partie centrale sont plus développées. Une Union

Européenne sans La Turquie ne peut pas être complète. D'ailleurs, L'Empire Romain avait réalisé l'Union Européenné en l'intégrant avec l'Anatolie. Mais, L'Europe d'aujourd'hui, ne veut pas prendre le peuple de l'Anatolie de l'Est aux Communautés Européennes. On humilie la culture de "campagne" de cette région, et on a peur aussi des problèmes économiques et de l'accroissement rapide démographique de la Région. On pense que la Turquie, dépourvue de ses régions Est et Sud-Est, peut s'adapter facilement à L'Europe. Mais, il ne faut pas oublier que la nation turque est un "ensemble" et elle ne peut absolument pas accepter de rompre avec les provinces de l'Est et avec ses compatriotes des turcs kurdes pour être européen. Les turcs kurdes ne ses tomberont pas non plus dans ce piège.

RESUME

Nous avons examiné l'article publié dans le journal de "24 Heures " de la Suisse sous le titre de "Porcelaine de Sèvres" de Monsieur Le Professeur Pierre DUCREY dont les jugements subjectifs s'y trouvaient et nous avons écrit un article sous le titre de "Reponse ouverte à la Porcelaine de Sévres" tout en basant sur les réalités objectives et historiques.

D'après Monsieur DUCREY, bien que l'on eût prévu l'indépendance des turques kurdes selon le traité de Sévres, il prétend dans son article que cela n'a pas été réalisé. Cependant, Monsieur DUCREY ignore que, après le traité de Sévres, les turques kurdes ont aussi participé à la guerre d'indépendance au-dessous du drapeau turc avec les turcs de l'Anatolie n'ayant pas adopté le démembrement de la patrie des turcs sous la présidence de Mustafa Kemal Pacha. En outre, il est possible de démontrer par plusieurs oeuvres historiques que les kurdes sont les avant-gardes des turcs de l'Anatolie.

Actuellement, la raison la plus importante que l'on mette à l'ordre du jour de ce sujet est que les Communautés Européennes ne désirent pas accepter le peuple de l'Anatolie de l'Est de la Turquie ayant pour but d'y entrer. On méprise la culture campagnarde de cette Région. Cependant, la nation turque est un ensemble et elle ne peut pas absolument accepter de rompre de ses provinces de l'Est et de ses frères de "turques kurdes " pour être compté européen les turques kurdes ne tomberont jamais non plus à cette piège.

KAYNAKÇA

ORKUN, Hüseyin Namık.; *Eski Türk Yazıtları*, Volume III, Imprimerie de Alaaddin Kral, Istanbul, 1940.

KIRZIOĞLU, Fahrettin.; *Kürtler*, Chapitre Premier, Imprimerie de "Çalışkan", Ankara, 1964.

HAN, Şeref.; *Şerefname: Kürt Tarihi*, (Traduit de l'Arabe Par M.Emin Bozaslan), Troisieme Edition, Editions de "Hasat", Istanbul, 1990.